



Transitions présidentielles aux États-Unis : les deuxièmes mandats



Le président sortant George W. Bush et le président élu Barack Obama s'entrelient après l'élection de ce dernier en 2008. (AP Photo/La Maison-Blanche, Eric Draper)

Les 75 jours environ entre l'élection présidentielle aux États-Unis et l'investiture sont aussi importants pour un président en second mandat qu'ils le sont à un président nouvellement élu, mais les priorités sont différentes.

Un président réélu n'est pas sous la pression de remplir une liste complète de postes gouvernementaux importants, mais il lui sera probablement nécessaire de remplir un grand nombre des près de 3.000 postes nommés de niveau intermédiaire à mesure qu'ils deviennent vacants. Certains gestionnaires de niveau intermédiaire choisissent de poursuivre d'autres emplois après avoir gagné quelques années d'expérience au gouvernement. D'autres prennent leur retraite.

Le plus grand défi est de trouver les personnes adéquates pour remplir ces positions afin de continuer les affaires du gouvernement. Les présidents en second mandat ont besoin d'une administration forte, car ils font souvent face

à des défis plus difficiles en travaillant avec le Congrès, dont les représentants sont familiarisés avec les idées du président et son style de négociation.

Choisir les membres du Cabinet du président

Même un président réélu aura des décisions à prendre sur les 15 chefs des départements de l'exécutif qui, avec le vice-président, composent le Cabinet. En outre, sept fonctionnaires du gouvernement Obama, tels que l'administrateur de l'Agence de protection de l'environnement et le Représentant des États-Unis pour le commerce extérieur, occupent des postes de niveau du Cabinet. Certains de ces dirigeants resteront à leurs postes, mais d'autres peuvent quitter ou passer à un autre poste, ou le président peut décider de les remplacer.

Le Cabinet est le groupe principal de conseillers politiques du président. La Constitution des États-Unis précise que le président « peut exiger l'opinion, par

écrit, du principal fonctionnaire de chacun des départements exécutifs sur tout sujet relatif aux devoirs de leurs charges respectives ». Le Cabinet se réunit normalement avec le président au moins une fois par semaine.

Le président peut révoquer les membres du Cabinet comme il le souhaite. Il est prévu qu'ils démissionnent quand un nouveau président entre en fonction, mais certains présidents invitent des membres choisis du Cabinet du gouvernement précédent à rester.

Un membre du Cabinet ne peut pas être membre du Congrès, gouverneur ou membre de la famille immédiate du président. Le président nomme les membres du Cabinet, mais le Sénat doit les confirmer avant qu'ils ne puissent entrer en fonction. Les membres siégeant du Cabinet n'ont pas besoin d'être reconfirmés.

Le nombre de postes qui nécessitent l'approbation du Sénat a considérablement augmenté au fil du temps, et le

processus de confirmation peut être long. En août 2012, pour aider à accélérer le processus de dotation des postes, le président Obama a signé une loi qui a supprimé 166 postes de niveau supérieur de l'approbation du Sénat.

Qu'arrive-t-il aux responsables nommés à leurs postes (entrants et sortants) ?

Au niveau inférieur aux membres du Cabinet sont des cadres titulaires de nominations politiques dans des dizaines de grandes agences complexes. Ce sont les gens qui travaillent avec les dirigeants de « carrière » (fonction publique, service à l'étranger et militaires), pour gérer le gouvernement fédéral. D'autres sont nommés pour soutenir les positions - conseillers et assistants - dont les fonctions peuvent nécessiter de fournir des conseils sur les politiques de gestion et les programmes.

Selon la Politique du gouvernement des États-Unis sur les positions d'appui (*U.S. Government Policy and Supporting Positions* - officieusement appelé le « Livre Plum »), un document imprimé tous les quatre ans après une élection présidentielle, un total de près de 9.000 postes du gouvernement fédéral peuvent être nommés par le président ou son administration. Parmi ceux-ci, environ 800 doivent être confirmés par le Sénat. Même un président en second mandat passe beaucoup de temps à mettre son administration en place

N'importe qui dans ces postes nommés peut être remplacé si le président ou l'un des chefs de son agence le décide. Bien qu'il y ait moins de changement lors d'un second mandat que lors d'une nouvelle administration, la transition signifie qu'il faut passer du temps à remplir les postes vacants. Une étude a montré que la durée moyenne de l'emploi pour les nominations politiques est de 2,5 ans,

avec 25 pour cent restant moins de 18 mois. De l'élection jusqu'aux derniers jours au pouvoir, le pourvoi des postes exécutifs et judiciaires fait régulièrement partie du travail du président.

La vie après la présidence

Quand un président sortant et sa famille quittent la Maison-Blanche, habituellement vers 10h45 le 20 janvier, une équipe de travailleurs de celle-ci commence une transformation précisément organisée. En seulement quelques heures, ils déplacent les biens de la famille sortante - et mettent en place les effets de la famille entrante - dans la demeure présidentielle de 132 pièces.

Les anciens présidents maintiennent certains privilèges, y compris des indemnités de personnel et de bureau, des frais de déplacement, une protection du Secret Service et des traitements médicaux dans les hôpitaux militaires.

Les anciens présidents et autres chefs de gouvernement élus restent souvent actifs dans des domaines qui les intéressent ; une plus grande renommée offre aux présidents beaucoup d'attention et souvent du pouvoir.

Après un mandat de quatre ans marqué par des crises internationales, Jimmy Carter n'a pas été réélu, mais il a remporté le prix Nobel pour avoir consacré sa vie aux questions des droits de l'homme et à réduire la souffrance dans le monde. Bill Clinton a créé plusieurs fondations caritatives pour résoudre des problèmes internationaux et a servi en tant qu'envoyé spécial de l'ONU en Haïti. D'autres ex-présidents ont choisi de mener une vie tranquille hors de l'attention du public.

Il est devenu courant pour les travaux officiels et les souvenirs personnels des présidents d'être conservés dans des

bibliothèques dotées à cet effet. Des cadeaux que Franklin Roosevelt avait reçus en tant que président, ainsi que plusieurs de ses documents personnels, ont été donnés pour créer une bibliothèque en son nom après sa mort au pouvoir. Harry Truman a adopté cette pratique et, maintenant, l'*US National Archives and Records Administration* gère 12 bibliothèques présidentielles.

Le président George H.W. Bush, qui a eu 88 ans en juin 2012, a écrit un livre sur la politique étrangère, mais avait tendance à éviter l'attention du public tandis que son fils, George W. Bush, était président. Une exception remarquable s'est produite lorsque l'aîné des Bush a travaillé en étroite collaboration avec Bill Clinton, qui l'avait vaincu en 1992, pour récolter des fonds pour les victimes du tsunami de 2004. Les présidents George W. Bush et Bill Clinton ont travaillé en partenariat en 2010 pour lever des fonds à la suite d'un séisme dévastateur en Haïti.

Thomas Jefferson a établi l'Université de Virginie, John Quincy Adams a servi au Congrès, et George Washington est devenu brasseur et jardinier. Thomas Jefferson et John Adams sont morts le 4 juillet 1826. James Monroe est mort le 4 juillet 1831.

Le président Barack Obama se réunit avec son cabinet.
(AP Photo/Susan Walsh)

